Les méthodes possibles de l'évaluation de la formation au métier de traducteur technique

Nataliya GAVRILENKO
Université de Russie de l'Amitié des Peuples, Moscou

Résumé
L'évaluation d'une traduction est l'objet des études de nombreux chercheurs, néanmoins, les critères communs d'évaluation d'une traduction, en l'occurrence de la traduction technique, ne sont pas encore établis. La majorité des chercheurs tentent cependant d'élaborer les critères d'évaluation pour juger les traductions et, par conséquent, la pratique du traducteur. L'examen des travaux sur ce sujet permet de mettre en évidence trois démarches: l'évaluation d'une traduction par les traductologues, l'évaluation d'une traduction dans les entreprises et au cours de la formation du traducteur. C'est précisément cette troisième démarche qui sera l'objet de notre étude. Cette évaluation se formant sur la base des exigences avancées par les traductologues et les donneurs d'ouvrage, nous examinerons toutefois aussi rapidement les deux premières démarches.

Abstract
The problem of evaluation of the translation engrosses the minds of many researchers, however, the general criteria for the evaluation of the translation, in our case, the translation of specialized discourse, is not developed until now. Many researchers attempt to develop the criteria for evaluation, which will help to assess the translations and, consequently, the activity of a translator. The analysis of studies where this issue is discussed has allowed us to identify three different approaches: evaluation of translation by translatologists, evaluation of translation that was made at enterprise and evaluation criteria while teaching translation. In this study, we are interested in the evaluation of translation while teaching. However, this assessment is based on the translatologists' and translation employer's requirements. Therefore, let us briefly consider all three approaches.

Introduction

Au cours de la formation à la traduction technique dispensée dans des établissements d'enseignement supérieur, la question de l'évaluation

BDD-V5266 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

du niveau de préparation professionnelle des futurs traducteurs s'avère d'une grande importance.

L'évaluation d'une traduction est l'objet des études de nombreux chercheurs; des revues lui sont consacrées; des sondages internationaux sur ce sujet sont réalisés par internet. Néanmoins, les critères communs d'évaluation d'une traduction, en l'occurrence de la traduction technique, ne sont pas encore établis.

Pour certains chercheurs, l'évaluation d'une traduction est une «catégorie de la conscience du traducteur», c'est-à-dire une catégorie intérieure. Le traducteur fixe lui-même le niveau de sa responsabilité à l'égard tant de l'auteur de l'original que du lecteur (Garbovsky 2004).

Dans notre article nous allons examiner les critères que proposent les traductologues et les donneurs d'ouvrages pour juger les traductions réalisées, et nous allons proposer une grille d'évaluation au cours de la formation du traducteur pour juger sa compétence. C'est précisément cette troisième démarche qui sera l'objet de notre étude.

Évaluation d'une traduction par les traductologues

Les *traductologues* ne s'accordent pas sur la question de l'évaluation de la traduction. Ils distinguent les fautes de sens (altérations et imprécisions) et d'application des normes (grammaticales, lexicales, stylistiques, orthographiques) (Strelkovskiy, Latichev 1980, 138). Plus récemment, L.K. Latichev proposait de prendre en considération les fautes relatives aux insuffisances:

- de translation du message original qui prennent la forme d'altérations, d'imprécisions et de passages obscurs;
- d'adaptation du contenu et de la forme du texte en langue d'arrivée à la compétence communicative des destinataires de la traduction (Latichev, Semenov 2003).

I. Alekseyeva distingue également les fautes relatives à la compréhension du texte original (grammaticales, lexicales, stylistiques), au choix des correspondances dans la traduction (grammaticales, lexicales, stylistiques), à la mise en forme du texte et aux omissions (Alekseyeva 2001, 266).

BDD-V5266 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

Analysant l'évaluation des textes d'arrivée rédigés dans les styles fonctionnels les plus «informativo-centriques», S. Tulenev souligne que, s'il n'y a pas dans le texte à traduire de jeux de mots et si le texte est rédigé dans un style scientifique classique neutre, les exigences auxquelles doit se plier le traducteur peuvent être réduites au minimum, à savoir:

- rendre correctement le plan du texte et les informations qu'il contient;
- refléter fidèlement le but poursuivi lors de la création de l'original;
- conserver les particularités stylistiques de l'original;
- porter jusqu'au destinataire le point de vue de l'auteur sur le sujet abordé dans le texte à traduire (Tulenev 2004, 146-147).

Le chercheur canadien J. Delisle propose de prendre en compte les critères suivants pour évaluer la traduction d'un texte à caractère pragmatique:

- l'exactitude de la transmission du sens du texte original;
- la conformité du texte d'arrivée aux règles de mise en forme du genre auquel appartient le texte de départ;
- la justesse et la conformité de la terminologie employée du domaine de connaissance en question;
- l'exactitude de la transmission de la fonction essentielle du texte de départ (Delisle 2001).

Il existe des systèmes plus complexes d'évaluation d'une traduction. Parmi eux, le SEPT (Système d'Evaluation Positive des Traductions) conçu par D. Gouadec qui propose plus de 675 paramètres (300 à base lexicale et 375 à base syntaxique). D'après lui, le niveau purement lexical permet de dénombrer 2 970 types de pénalités (Larose 1998, 186).

Tous ces critères d'évaluation d'une traduction concernent principalement la mise en forme linguistique du message. Par ailleurs ne sont pas pris en compte des facteurs comme l'adéquation de la situation dans laquelle sera utilisé le texte d'arrivée, les caractéristiques socioculturelles de l'auteur du texte et du destinataire du texte de départ, etc. Il en est de même de la succession des actes professionnels

BDD-V5266 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

du traducteur: l'adéquation de la recherche documentaire et terminologique.

Évaluation d'une traduction dans les entreprises

Des tentatives d'évaluation d'une traduction sont également mises en œuvre *dans les entreprises et les sociétés mêmes*. L.K. Kudrjachova distingue sept catégories pour l'évaluation de la qualité d'une traduction sur la base des critères suivants d'évaluation d'une traduction par un réviseur: omissions de passages du texte original, altérations du sens et de la terminologie, insuffisance du style et de la mise en forme technique (Kudriachova 1987, 68).

Plusieurs entreprises indiquent leurs propres critères d'évaluation des textes traduits, mais ces critères concernent plutôt les formes linguistique et discursive du texte d'arrivée.

Dans *Le Manuel à l'usage des traducteurs*, l'ONU proposa également ses critères d'évaluation:

- fidélité à l'original;
- clarté;
- brièveté;
- simplicité;
- tours naturels;
- propreté de l'expression et correction grammaticale;
- expressions et termes étrangers;
- emploi des néologismes;
- cohérence terminologique (Larose 1998).

La Direction générale de la traduction de la Communauté Européenne a élaboré ses propres critères d'évaluation des textes traduits en 24 langues. On évalue les textes selon les critères suivants:

- sens,
- omissions,
- ajouts,
- terminologie,
- grammaire,
- ponctuation,

BDD-V5266 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

- style,
- citations,
- clarté. (*Programme for quality management in translation* 2009; Rocha 2011).

Plus intéressant paraissent les critères de D. Gouadec, qui propose d'évaluer la qualité de la traduction vue par les utilisateurs: traduction brute, traduction livrable et traduction diffusable. La traduction livrable doit être juste, précise, conforme aux spécifications du donneur d'ouvrage, irréprochable du point de vue linguistique, homogène du point de vue de la terminologie et de la phraséologie, formatée comme il se doit (Gouadec 2004, 73).

L'éventail des critères d'évaluation d'une traduction est aussi large que celui des traductologues. Mais on accorde principalement l'attention à la transmission correcte des caractéristiques linguistiques du texte, c'est-à-dire à l'objet de la traduction.

Critères d'évaluation au cours de la formation du traducteur

Dans le cadre de notre recherche, c'est l'évaluation de *la traduction durant le processus de formation* qui retient le plus notre intérêt. Mais ici nous avons constaté que dans la majorité d'écoles de traduction on élabore les critères qui évaluent aussi le texte traduit mais pas la compétence traductionnelle. Par exemple, en Russie, à l'Université de N. Novgorod, on apprécie la qualité de la traduction selon l'adéquation qui représente la transmission de la fonction communicative du texte de départ et selon l'équivalence qui sous-entend la coïncidence linguistique maximale des deux textes (Sdobnikov 2008, 209)

L'Université de Surrey propose les critères suivants pour évaluer le texte d'arrivée: auditoire, genre, fautes de sens et de la langue d'arrivée, terminologie, culture (Postgraduate Diploma 2011).

À l'Institut linguistique de Londres on apprécie les textes traduits d'après les critères suivants:

1. compréhension, fidélité et style;
2. grammaire – morphologie, syntaxe, cohésion;

BDD-V5266 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

3. critères techniques – orthographe, ponctuation, transmission des dates, noms propres (Diploma in Translation 2011).

Le système d'évaluation SICAL (Système Canadien d'appréciation de la Qualité Linguistique) élaboré en 1978 par A. Covacs s'avère le plus complet. La troisième version du système, SICAL III, est actuellement utilisée durant la formation des traducteurs au Canada. Il répartit les fautes en deux catégories: celles relatives à la langue et celles relatives au sens. Ces catégories sont à leur tour subdivisées en deux niveaux: grave et mineur. Par fautes graves, SICAL entend:

- le non-transfert ou le transfert erroné d'un élément essentiel du message;
- un mot ou un paragraphe entier déroute complètement le lecteur;
- l'omission de plusieurs lignes ou de tout un paragraphe;
- une faute grossière sur l'emploi d'un élément lexical ou syntaxique fondamental de la langue d'arrivée.

SYSTÈME CANADIEN D'APPRÉCIATION DE LA QUALITÉ LINGUISTIQUE

Quantité maximale de fautes graves et mineures par tranche de 4 000 mots

Catégories	Fautes graves	Fautes mineures
A	0	0-6
B	0	7-12
C	1	13-18
D	1 ou plus	18 ou plus

A – traduction excellente (0 faute grave, jusqu'à 6 fautes mineures)
B – traduction pleinement acceptable (0 faute grave, de 7 à 12 fautes mineures, ce qui correspond à peu près à une faute toutes les trois lignes imprimées)

BDD-V5266 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

C – traduction révisable (1 faute grave, de 13 à 18 fautes mineures)
D – traduction inacceptable (plus d'une faute grave et plus de 18 fautes mineures) (Larose 1998).

Les critères retenus à l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs de Paris (E.S.I.T.) prennent en compte principalement les fautes relatives à la compréhension du sens du message:

- mauvaise connaissance de la langue étrangère;
- incompréhension de la logique de l'exposé;
- mauvaise connaissance de la matière;
- non-prise en compte des facteurs de la situation extralinguistique dans laquelle a été créé le message, des caractéristiques du destinataire et de la situation dans laquelle la traduction sera utilisée (Contrôle des connaissances, E.S.I.T.).

Nous constatons donc que, lors de la formation à la traduction, on tente de prendre en considération non seulement la correction linguistique du texte d'arrivée, mais aussi la compréhension et la transmission du sens du texte de départ, le rôle des facteurs de la situation de communication et la succession des actes du traducteur. Toutefois, en dehors du cadre de l'évaluation d'une traduction demeurent de nombreux critères qui déterminent le professionnalisme du traducteur technique.

Pendant la formation des traducteurs nous utilisons deux approches d'évaluation. Traditionnellement nous apprenons aux étudiants à analyser les caractéristiques de l'objet de la traduction technique – le discours spécialisé – d'après les critères de l'équivalence des textes de départ et de l'arrivée. Il faut préciser ici que nous distinguons deux notions de la traduction: l'*équivalence* et l'*adéquation*. L'*équivalence* du texte est le résultat du discours et répond à la question de savoir si tous les critères communicatifs et fonctionnels du texte de départ sont respectés dans le texte d'arrivée. Mais parfois la situation de la traduction est telle que le traducteur ne peut pas ou ne doit pas prendre en considération tous les facteurs qui déterminent le texte; cependant la traduction reste optimale, adéquate à la situation déterminée. L'*adéquation* est donc liée au discours et à la stratégie de traduction (Chveytzer, 1989). La liste des critères d'évaluation de l'équivalence du texte traduit au texte de départ a réunis les critères d'évaluation avancés par les traductologues

BDD-V5266 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

et donneurs d'ouvrage. Voici la liste des critères sur la base desquels nos étudiants analysent et corrigent le texte de la traduction:

- conformité du texte d'arrivée à la stratégie définie de traduction;
- adéquation de la transposition de l'intention de l'auteur du message dans le texte d'arrivée;
- prise en compte de la différence des univers professionnels, des potentiels socioculturels et disciplinaires de l'auteur du texte de départ et du destinataire du texte d'arrivée en tant que représentants de la sphère de communication scientifique et technique, et équivalence des procédés utilisés pour transmettre cette différence dans le texte d'arrivée;
- respect de la logique et de la structure de l'exposé des informations dans la langue d'arrivée;
- conformité linguistique du texte d'arrivée avec les normes linguistiques et discursives du russe;
- adéquation à la situation dans laquelle la traduction sera utilisée;
- justesse des moyens et des méthodes utilisés pour la traduction;
- justesse de la terminologie employée;
- adéquation de la transmission des caractéristiques du discours et du genre dans le texte d'arrivée;
- conformité de la mise en forme du texte d'arrivée avec les exigences du donneur d'ouvrage.

Avant de demander aux étudiants de corriger les textes qu'ils ont eux-mêmes traduits, il est nécessaire de leur apprendre à analyser des traductions qu'ils n'ont pas réalisées. Pour ce faire, ils doivent comparer le texte de départ et le texte d'arrivée en prenant en compte les critères énoncés ci-dessus. Le travail se déroule de la façon suivante: l'enseignant explique à l'étudiant l'importance de cette étape dans le travail du traducteur professionnel, analyse le texte de la traduction en encourageant l'étudiant à la comparaison. Il demande ensuite à l'étudiant d'analyser seul une traduction selon ce même schéma. Au cours de la dernière étape, l'étudiant apprend à analyser sa propre traduction et à argumenter le choix de sa stratégie de traduction.

Pendant la formation à la traduction technique, il est judicieux de

BDD-V5266 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

familiariser les étudiants avec les systèmes d'évaluation des traductions établis par les traductologues et ceux utilisés dans les entreprises/ sociétés.

Pour évaluer le niveau de formation de la compétence professionnelle de traducteur des étudiants pendant leur formation et en fin de cycle, il est insuffisant de noter uniquement leurs traductions. Il faut également évaluer comment les étudiants ont assimilé et remplissent les tâches du traducteur. Ses tâches ont été décelées au résultat d'analyse du travail de traducteur, ils forment un certain algorithme et reflètent la succession des tâches professionnelles. Comme nous formons un professionnel il est nécessaire d'évaluer la compétence de traducteur à toutes les étapes de cette profession.

La formation des traducteurs à notre Université comprend quatre phases qui correspondent aux étapes essentielles de la traduction:

- orientation professionnelle et préparation à la traduction du texte de départ;
- compréhension du texte de départ;
- création du texte compris en langue maternelle;
- correction du texte de la traduction.

À chaque étape, ont été définies les tâches essentielles que doit accomplir le traducteur. À chaque tâche correspondent des savoirs et des savoir-faire de la compétence traductionnelle.

La situation professionnelle est constituée d'un ensemble de missions, de fonctions, de tâches que le traducteur doit remplir non seulement dans son travail, mais en relation avec l'employeur, d'autres acteurs et l'entreprise. C'est pourquoi, dès la première étape de leur formation, nous apprenons à nos étudiants à chercher du travail, à rédiger leur CV, à contacter le donneur d'ouvrage, à obtenir le maximum d'informations sur l'auteur du texte et le récepteur du texte traduit, à préparer toutes les sources d'informations nécessaires à la compréhension et à la traduction, etc. Ces connaissances sont données à nos étudiants pendant le cours spécialisé «Initiation au métier de traducteur technique». Dans le cadre de ce cursus, nous présentons la méthodologie de la traduction, les étapes et les tâches essentielles de cette activité.

Nous accordons une attention considérable à la deuxième étape,

BDD-V5266 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

celle de la saisie du texte par le traducteur. La recherche documentaire et l'analyse du texte aident à le comprendre.

Cette étape du travail se termine par l'interprétation du texte et l'élaboration de la stratégie de traduction. Cette succession d'étapes nous permet de prêter plus d'attention au niveau linguistique qui pose parfois problème aux étudiants des institutions techniques.

À la troisième étape, les étudiants apprennent à créer le texte compris dans leur langue maternelle. Pour la formation des traducteurs techniques, la notion de l'adéquation du texte s'avère primordiale, car elle reflète le processus de la traduction. Cette étape commence par le cours théorique «Histoire et théorie de la traduction technique» qui nous donne la possibilité d'envisager la traduction non seulement sous l'aspect de la langue mais aussi de la culture et de l'histoire des pays des langues étudiées. Ce cours est différent de celui dispensé aux futurs traducteurs classiques. Il est orienté vers la traduction technique.

À la quatrième étape, les étudiants apprennent à corriger le texte traduit et de le faire conforme aux exigences du donneur de l'ouvrage.

Un grand nombre de ces critères pour évaluer la compétence traductionnelle conditionne la nécessité d'employer un système de notation sur 20 points. 7 points sont attribués à chacune des deux étapes les plus importantes (compréhension du texte de départ et la création du texte d'arrivée); la première est notée sur 2; la dernière sur 4. On peut attribuer des quarts et des demi-points (par exemple, 1,5 ou 6,25).

Évaluation de la compétence professionnelle du traducteur technique

Étapes de la traduction technique	Critères de notation	Notes
Réception et préparation à la traduction du texte de départ	• prise en compte des facteurs de la situation extra-linguistique dans laquelle a été créé l'exposé, des caractéristiques de l'auteur du texte de départ et de la situation dans laquelle sera utilisée sa traduction, des caractéristiques du destinataire du texte d'arrivée; • justesse du choix des dictionnaires et des ouvrages de référence.	2

BDD-V5266 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

Compréhension et interprétation du texte de départ	• connaissances de la matière; • connaissance de la langue étrangère; • compréhension de l'intention de l'auteur et de la logique du texte de départ sur la base de l'analyse traductionnelle; • complétude de la recherche documentaire; • stratégie de traduction.	7
Création du texte d'arrivée	• justesse des moyens et des méthodes de traduction; • conformité de la terminologie utilisée; • adéquation de la transmission des caractéristiques du discours et du genre dans le texte d'arrivée; • prise en compte des différences du potentiel pragmatique, socioculturel, disciplinaire de l'auteur du texte de départ et du destinataire du texte d'arrivée; • respect de la logique de l'exposé; • omissions; • ajouts.	7
Correction du texte d'arrivée	• langue de la traduction (style, lexique, syntaxe, orthographe); • conformité du texte d'arrivée à la stratégie de traduction; • mise en forme du texte d'arrivée.	4

L'étudiant reçoit la mention *excellent* s'il obtient de 17 à 20, *bien* de 13 à 16, *passable* de 10 à 12. Les travaux ayant reçu une note inférieure à 9 sont insatisfaisants.

Conclusion

Les critères établis sont utilisés pour apprécier le niveau de la compétence traductionnelle durant le cursus de formation des traducteurs. Ils servent également à noter leurs diplômes de fin d'études qui consistent en la traduction en russe d'un texte consacré à leur spécialité. On accorde une attention particulière au dernier chapitre du diplôme: «Description des principales étapes de la traduction» qui permet d'évaluer comment l'étudiant a assimilé l'algorithme, la succession des

BDD-V5266 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

actes de la traduction du discours spécialisé. Les étudiants doivent y décrire les étapes de leur travail: préparation de la traduction, analyse traductologique du texte, recherche documentaire et terminologique, mise au point de la stratégie, recherche d'équivalents, apparition de difficultés au cours de la traduction et stratégie pour les contourner.

Les critères d'évaluation proposés sont une des méthodes possibles de l'évaluation de la compétence professionnelle du futur traducteur durant ses études à l'Université.

Références bibliographiques

«Postgraduate Diploma». (2010). In: *MA in Translation. Criteria for marking*. University of Surrey. Faculty of Arts and Human Sciences. Department of Languages and Translation Studies. Centre for Translation Studies. 2010-2011.

«Diploma in Translation. Level 7». (2011). In: *Handbook and Advice to Candidates*. Updated. Chartered Institute of Linguists. Great Britain. London.

Alekseyeva, Irina. (2001). *Professionalnoye obutcheniye perevodchika: ustniy y pysmenniy perevod* [La formation des traducteurs professionnels: la traduction et l'interprétation]. Sankt Petersbourg: Soyuz.

Chveytzer, Alexandr. (1989). «Ekvivalentnost y adekvatnost» [Équivalence et adéquation]. In: *Kommunikativniy invariant perevoda v textakh razlichniky janrov*: Tp. MGPIIYA; vip. 343. Moskva: MGPIIYA. 52-58.

Delisle, Jean. (2001). «L'évaluation des traductions par l'historien». In: *Meta*. V. 46. 2, 209-226.

Garbovsky, Nikolay. (2004). *Teoriya perevoda* [Théorie de la traduction]. Moskva: MGU.

Gavrilenko, Nataliya. (2009). *Teoria y metodika obucheniya profassionalno orientirovannomu perevodu* [Pratique et enseignement de la traduction technique]. Tom 1. Moskva: S.I.Vavilova.

Gouadec, Daniel. (2004). *Faire traduire*. Paris: La Maison du dictionnaire.

BDD-V5266 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)

Kudriachova, Liudmila. (1987). «Infomatsionniye problemi nautchno-technitcheskogo perevoda» [Problèmes informatiques de la traduction technique]. In: *Nautchno-technitcheskiy perevod* / Otv. red. d.f.n.prof. U.N. Martchhuk. M.Nauka.

Sdobnikov, Vladimir. (2008). *Teoriya perevoda*. [Théorie de la traduction] Moscou: AST. Vostok-Zapad; Vladimir: VKT [Сдобников В.В. Теория перевода. Moskva: АСТ. Восток-Запад; Владимир: ВКТ].

Larose, Robert. (1998). «Méthodologie de l'évaluation des traductions». In: *Meta*. V. XLIII, 2, 163-186.

Latichev, Lev, Semenov, (2003). Arcady. *Perevod: teriya, praktika y metodika prepodavaniya* [Traduction technique]. Moskva: akademiya.

Programme for quality management in translation. *22 quality steps.* (2009). European Commission.

Rocha S. (2011). *Translation at the Commission.* Directorate General for Translation. European Commission. Report. January 2011.

Sdobnikov, Vladimir. (2008). *Teoriya perevoda.* [Théorie de la traduction]. Moskva: AST: Vostok-Zapad; Vladimir: VKT.

Strelkovskiy, Gueorguy, Latichev, Lev. (1980). *Nautchno-technitcheskiy perevod: Posobiye dlya utchiteley nemetskogo yazika* [La traduction technico-scientifique. Manuel pour les professeurs d'allemand]. Moskva: Prosvescheniye.

Tulenev, Serguey. (2004). *Teoriya perevoda: Utchebnoye posobiye* [La théorie de la traduction]. Moskva: Gardariki.

BDD-V5266 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:28 UTC)